

EDITO

L'équipe du projet vous présente ses meilleurs vœux pour 2018 !

En ce début d'année, nous avons envie de vous parler d'une technique utilisée pour la première fois en 2017 dans la fagne de Malchamps : le **fauchage de rajeunissement de la lande** à l'aide d'un outil bien spécifique, à découvrir dans les pages qui suivent ! Nous partirons également à la découverte d'un site méconnu de l'entité de Lierneux : les **Mardelles d'Arbrefontaine**. Les travaux de restauration qui y sont menés favorisent le retour de nombreuses plantes et notamment de petites **mousses** aux caractéristiques bien particulières... retrouvez-les en p. 3 de ce numéro ! Sur la même

page, nous vous expliquons la manière dont se déroule le suivi de la végétation qui réapparaît dans les sites restaurés et qui permet d'objectiver scientifiquement l'impact du projet.

Par ailleurs, nous souhaitons mettre à l'honneur deux associations partenaires du projet qui œuvrent en faveur de la nature de manière différente mais tout à fait complémentaire : les « **Amis de la Fagne** » et « **Natagriwal** ».

Enfin, nos traditionnelles rubriques ne sont pas en reste : le **coin des jeunes** s'attaque aux mousses et à

des notions qui semblent compliquées de prime abord ; l'**agenda** vous permettra de planifier les événements intéressants ; « **en bref** » vous livre d'autres actions menées par le projet tandis qu'un **tableau** brosse le récapitulatif de l'état d'avancement de toutes nos actions de restauration. Bonne lecture !



Vous avez dit « Softrak » ?

Soft... doux ? Et oui, la pression au sol extrêmement faible que cet engin chenillé impose au sol et sa capacité à faucher et ramasser en un seul passage l'ont révélé parfaitement adapté aux délicates landes humides de la fagne de Malchamps. Rendez-vous en page 2 pour en savoir plus sur le fauchage de rajeunissement que l'équipe lui a confié.

Suivez la progression du projet : les actualités, des cartes interactives et une mine d'informations sur le site Internet www.lifeardenneliégeoise.be

Life Ardenne liégeoise



LES AMIS DE LA FAGNE

Partenaire du projet Life

Fondée en 1935, la société royale « **Les Amis de la Fagne** » ASBL a pour objectif la sau-

vegarde et l'illustration du Haut Plateau fagnard. Dès son origine, elle n'a cessé de mener campagne en faveur de la sauvegarde du haut plateau tourbeux de l'Ardenne. Elle a ainsi puissamment contribué à la création de la Réserve Naturelle Domaniale des Hautes Fagnes (1957), ainsi que du Parc Naturel Hautes Fagnes – Eifel (1971).

Elle continue aujourd'hui à déployer des activités à la fois éducatives et récréatives et à gérer des milieux naturels.

Sur le plan de la **sensibilisation du public**, des excursions guidées à but didactique permettent aux participants de (mieux) connaître le plateau fagnard et ses environs. On compte au

moins une trentaine de sorties guidées par an, selon diverses modalités : transport en car spécial, répartition en deux ou trois groupes selon les capacités physiques de chacun, promenades adaptées aux seniors, excursions consacrées à des thématiques particulières (ornithologie, botanique, géologie,...).

Par ailleurs, la **revue trimestrielle** « Hautes Fagnes », qui en est à son 308^e numéro, suit de près l'actualité fagnarde, publie des travaux scientifiques, présente des articles sur l'histoire, le patrimoine culturel, la toponymie, la géologie, la faune ou la flore des fagnes. Tous les projets LIFE concernant les Hautes Fagnes, et actuellement encore le projet LIFE ARDENNE LIEGEOISE, ont fait et font encore l'objet d'une chronique permettant de suivre de près l'avancement des travaux.

Sur le plan de la **gestion des milieux naturels**, « Les Amis de la Fagne » possèdent des réserves naturelles agréées dont s'occupe régulièrement une équipe de volontaires. Ces derniers participent aussi à des travaux dans les Réserves Do-

maniales, notamment dans le cadre des projets LIFE (repiquages de linaigrettes, plantations de genévriers, recensements et suivis de la faune, etc...).

Des responsables des « Amis de la Fagne » sont membres de la Commission de Gestion des Réserves Naturelles domaniales des Hautes Fagnes, des Commissions NATURA 2000, des instances dirigeantes du Parc Naturel, etc. L'association entretient par ailleurs des liens étroits avec la Station Scientifique de Mont-Rigi (ULiège) dont elle diffuse régulièrement les résultats des recherches.

En pratique : les programmes d'activités des « Amis de la Fagne » sont sur leur site Internet www.amisdelafagne.be.

Pour toute information, adhésion, abonnement à la revue : info@amisdelafagne.be. **Renseignements et inscriptions** pour les excursions : balades.af@gmail.com ou tél. 0496 875828.

Renseignements et inscriptions pour les travaux de gestion : travaux.af@gmail.com ou tél. 0495 138068.



Cassenoix mouchetée



LA TECHNIQUE AU SERVICE DE

Dans la Fagne de Malchamps, une partie des landes présentait encore d'intéressantes proportions d'espèces typiques, mais leur vieillissement les entraînait vers une inéluctable dégradation.

Couper pour rajeunir

Ce milieu n'est pas stable dans le temps : il évolue naturellement vers la forêt. Mais si l'on se contente de couper périodiquement les arbres (sorbiers, bouleaux, saules, etc.) pour empêcher la colonisation forestière, la lande finit tout de même par se dégrader : les buissons d'éricacées (myrtilles, aïrelles,

callunes, bruyères) vieillissent puis finissent par mourir. Pour se maintenir, elle a besoin de perturbations périodiques qui l'amènent à se renouveler. Aujourd'hui, si nous souhaitons la conserver pour maintenir son cortège de flore et faune, nous devons provoquer ces perturbations, imitant les pratiques agricoles de nos aïeux fagnards. Compte tenu des contraintes liées à la protection de la ressource en eau, une gestion par pâturage ou par brûlage des landes de Malchamps n'est pas envisageable. C'est la raison pour laquelle nous avons opté pour un fauchage de restauration, en utilisant un Softrak.

23,6 hectares sous les fléaux

Cette machine permet de couper et de ramasser le produit de la fauche en un seul passage, un peu comme le fait une tondeuse à gazon, évitant ainsi des va-et-vient répétés susceptibles de détériorer le sol.

Fixé à l'avant, le dispositif de fauche permet de récolter une matière que les chenilles n'ont pas écrasée. Le machiniste peut en outre constamment adapter la hauteur de coupe à la végétation. Ainsi, les zones fortement envahies par la molinie ont été rasées à 5 - 10 centimètres tandis que les éricacées, myrtilles de loup en





Comaret

Les Mardelles d'Arbrefontaine et vallons fangeux de Fosse.

Ce site N2000, situé au sud-est de Basse-Bodeux, est composé d'un plateau tourbeux appelé Mardelles d'Arbrefontaine culminant à 550m d'altitude et de trois vallées parallèles engendrées par des ruisseaux typiquement ardennais: le ruisseau de la Laide Fagne, le ruisseau de la Fontaine Adam (prenant tous deux leur source sur le plateau des Mardelles) et le ruisseau de la Fontaine du Vivier.

A l'intérieur même de ce site se trouvent deux zones très riches en biodiversité.

On devine l'alternance de zones fauchées ras, d'éricacées taillées et d'îlots conservés.

LA NATURE

particulier, ont été taillées au-dessus de 30 centimètres. Ces sous-arbrisseaux ne faisant pas de banque de graines, il fallait leur laisser un maximum de rameaux vivants pour leur permettre de rejeter ensuite.

L'exportation a majoritairement été réalisée en lisière ou, dans les parties entièrement ouvertes, en de longues bandes déposées en bordure des zones fauchées. Même avec une benne pleine, d'une capacité de 11 m³, la circulation du Softrak ne posait aucune difficulté dans les

Les Mardelles d'Arbrefontaine

Situé sur un haut plateau dominant le village d'Arbrefontaine, ce site est constitué d'un ensemble de **mares oligotrophes** (certaines d'entre elles sont recouvertes de la végétation typique des tourbières flottantes) qui sont en fait des traces de lithalses, des bas-marais acides et des landes humides cernées par de vastes pessières. Ces milieux, bien qu'exigus, n'en sont pas moins remarquables par leur **cor-tège végétal très spécialisé** avec notamment le Comaret (*Comarum palustre*), la Drosera (*Drosera rotundifolia*), la Bruyère quaternée (*Erica tetralix*), la Linaigrette à feuille étroite (*Eriophorum angustifolium*), la Linaigrette vaginée (*E. vaginatum*), la Canneberge (*Vaccinium oxycoccos*), l'Airelle (*Vaccinium vitis-idaea*). On y rencontre également des espèces intéressantes de papillons et de libellules : on peut citer par exemple le Petit collier argenté (*Clossiana selene*), le Thécla de la ronce (*Callophrys rubi*) ou encore l'Aeshne des joncs (*Aeshna juncea*).

Souhy-Reharmont

Le site se trouve au nord-est du hameau de Reharmont (Lierneux), le long du ruisseau de la Laide Fagne. On y trouve une **boulaie tourbeuse** avec, historiquement, une population du Dryopteris à crêtes (*Dryopteris cristata*), fougère très rare en Wallonie. Le site renferme également de petits fragments de bas-marais acides, ainsi qu'une chênaie acidophile secondaire de la hêtraie à luzule blanche.

L'intérêt ornithologique du site est souligné par la présence plus ou moins régulière d'espèces telles que la Gélinoite des bois (*Bonasa bonasia*), le Cassenoix moucheté (*Nucifraga caryocatactes*) et le Grimpereau des bois (*Certhia familiaris*). La boulaie tourbeuse est classée en réserve naturelle (Ardenne et Gaume), mais plusieurs zones humides très intéressantes existent encore à l'est de la réserve et ne jouissent d'aucun statut de protection.

Dans le cadre du LIFE, une convention de plus de 10 hectares avec la **commune de Lieux** a permis de protéger les lambeaux de bas-marais et de landes subsistant dans les Mardelles mais aussi d'éliminer près de 6 hectares d'épicéas plantés sur sol hydromorphe. Profitant de la place libérée, des digues et des mares ont pu être créées, les drains ont été bouchés. Pour terminer la restauration, des clôtures seront installées courant 2018 et ces enclos seront plantés de diverses essences comme le sorbier, le chêne, la bourdaine,...

Du côté de la réserve de Souhy-Reharmont, le LIFE a pu **acquérir près de 3.5 hectares** ha de propriétés composées de boulaies sur sphaigne maintenant protégées mais également de peuplements d'épicéas qui ont pu être exploités pour rouvrir le fond de vallée.



Thecla de la ronce



portions les plus humides, car la pression au sol de cette machine, avoisinant 105 g/cm², reste extrêmement faible. Les infimes traces laissées par les chenilles en caoutchouc étaient moindres que celles laissées par nos bottes !

Espoirs permis

Après ce beau chantier, reste à espérer que les éricacées rejettent abondam-

ment et que dans les zones éclaircies, les espèces typiques coloniseront rapidement la lande. Pour mesurer cet impact, rendez-vous à Malchamps ces cinq prochaines années !



ÉTAT D'AVANCEMENT

Action	Objectif visé (révisé avec la prolongation accordée)	Résultat actuel
Plans de restauration	2.320 ha	2.493 ha
Achat de terrains	Acquisition de 200 ha de propriétés privées	156 ha, grâce à la participation de nombreux propriétaires privés
Abandon de la spéculation sylvicole	400 ha via des conventions trentenaires avec des propriétaires (communes et privés)	576 ha
Indemnités pour coupes anticipées d'épicéas	175 ha de peuplements résineux concernés par le versement d'une indemnité	189 ha
Coupe d'arbres isolés en milieux ouverts	750 ha de landes à nouveau ouvertes	709 ha
Coupe de régénération d'épicéas	110 ha de jeunes épicéas coupés sur d'anciennes mises à blanc	110 ha
Nettoyage des coupes à blanc	250 ha	250 ha
Colmatage de drains	50 km de drains à colmater à intervalles réguliers à l'aide de bouchons de tourbe ou d'argile + 50 lithalses à restaurer	45 km + 42 lithalses
Décapage	4 ha de bassins de décapage dans des tourbières dégradées ou exploitées	4,5 ha
Mise sous eau	7 km de digues en tourbe ou en argile érigées en vue d'inonder de larges surfaces	7,5 km
Etrépage	15 ha	18 ha
Fraisage	20 ha	21 ha
Régénération feuillue	20 km de clôtures à poser pour protéger les jeunes pousses de la dent du gibier	15 km
Fauchage	75 ha de milieux prairiaux ou de fougère aigle (espèce envahissante)	53 ha
Pâturage	20 km de clôture permettant du pâturage bovin/ovin/équin	12,5 km

Un protocole bien établi

La végétation d'une vingtaine de combinaisons associant une technique de restauration couplée à un mode particulier de gestion en vue de restaurer un habitat défini est étudiée. Ainsi, par exemple, des relevés floristiques sont effectués sur d'anciennes landes dégradées restaurées par étrépage puis entretenues par pâturage. Un premier passage est effectué avant restauration pour connaître la situation initiale tandis que le second est réalisé après travaux pour étudier l'évolution du couvert végétal.

En pratique :

Pour chaque combinaison, des sites ont été sélectionnés en fonction de leur historique, du type de sol, ... et sur chacun, des placettes de 4m² sont désignées

aléatoirement. Ces dernières font l'objet d'un relevé exhaustif selon le principe de Braun-Blanquet : toutes les espèces de plantes y sont identifiées, répertoriées et un coefficient de recouvrement - qui permet d'objectiver l'abondance - leur est associé.

Les 4 strates de végétation sont étudiées : la strate arborescente (>7m) si elle est présente, la strate arbustive (1-7m), la strate herbacée (< 1m) et enfin la strate muscinale (= les mousses). Pour cette dernière, toutes les sphaignes sont identifiées jusqu'à l'espèce. Cela nécessite la récolte d'échantillons pour une détermination au binoculaire voire même au microscope pour certaines d'entre elles !

Botanique

SUIVIS SC

Que fait-on des données récoltées ?

En fin de projet, les données récoltées seront comparées à la végétation rencontrée sur des milieux intacts de l'habitat recherché.

Elles permettront d'évaluer la première tendance de l'évolution du milieu et de vérifier que les travaux de restauration portent bien leurs fruits. En outre, cela permettra de comparer avec les résultats obtenus par les autres LIFE tourbières et de confirmer ou infirmer les tendances déjà observées afin d'aider à orienter les décisions futures en termes de restauration.

Et ensuite ?

Dans le cadre du projet LIFE Ardenne liégeoise



VOUS AVEZ DIT SPHAIGNE ?

Les bâtisseuses de tourbières



Couleurs chatoyantes des sphaignes dans une tourbière du parc national de Soomaa (Estonie)

Omniprésentes dans les tourbières et milieux assimilés, les sphaignes

sont familières à la plupart des promeneurs qui apprécient nos fagnes. La connaissance de ces mousses dont l'apparence est très caractéristique se limite pourtant bien souvent au fait de savoir qu'elles sont responsables de la formation de la tourbe et qu'elles sont capables de retenir une grande quantité d'eau. En les observant d'un peu plus près et en notant leurs couleurs très variées, on devine qu'il doit en exister plusieurs espèces. Pourtant, leur détermination est réputée très difficile et réservée aux spécialistes...

Eponges vivantes

Tout dans une sphaigne est bâti pour capter et retenir l'eau. Les différents brins qui composent un tapis ou une butte sont bien serrés les uns contre les autres, ce qui limite les surfaces de contact avec l'air et donc l'évaporation. Les minuscules feuilles qui recouvrent les rameaux, densément superposées les unes aux autres, attirent et retiennent l'eau par capillarité. Certains rameaux sont appliqués contre la tige et

permettent une bonne répartition de l'humidité sur toute la hauteur du tapis. Chaque feuille est ensuite essentiellement composée d'une multitude de grandes cellules vides et dont la paroi est criblée de petits trous et garnies à l'intérieur de cloisons, une forme encore une fois très efficace pour se gorger d'eau. Raffinement suprême, les sphaignes blanchissent lorsqu'elles s'assèchent, ce qui permet de moins absorber la chaleur du soleil et, encore une fois, limiter les pertes liquides. Rien d'étonnant donc de constater qu'une sphaigne peut absorber une quantité d'eau environ vingt fois supérieure à son propre volume !

Clefs de voûte des tourbières

Ce rôle d'éponge est primordial au développement et au maintien des tourbières, dont un des besoins essentiels est de rester constamment gorgées d'eau. Les tourbières sont également caractérisées par la présence et, parfois, l'accumulation de tourbe, dont les sphaignes sont elles aussi les principales responsables. En effet, la tourbe est composée en majorité de fragments morts de sphaignes qui s'entassent sans se décomposer sous le tapis vivant, dans une eau froide et très acide. Cet environnement très particulier empêche l'action des organismes décomposeurs. De plus, cette acidité est maintenue et renforcée par les sphaignes qui produisent activement des substances acides et les rejettent dans le milieu environnant.

Une belle diversité d'espèces

Les bryologues (= spécialistes des mousses) ont recensé pas moins de vingt-huit espèces différentes de sphaignes en Wallonie ! Certaines sont communes, d'autres très rares et toutes ont des préférences écologiques bien particulières. Il existe des sphaignes aquatiques, d'autres qui supportent les périodes de sécheresse, des sphaignes pionnières, d'autres qui ne s'installent que lorsque la tourbière est déjà ancienne. Certaines espèces peuvent accumuler de la tourbe et d'autres non. Cette diversité se traduit par une riche palette de tailles, de formes et de couleurs différentes, ce que tout le monde peut observer sans se frotter aux difficultés réelles de la détermination.

La vie parmi les sphaignes

Certaines espèces sont parfaitement adaptées aux conditions de vie très rudes des tourbières à sphaignes. L'eau des tourbières grouille d'une vie microscopique composée d'algues, de bactéries, de minuscules arthropodes dont vous n'avez sans doute jamais entendu parler et qui portent des noms assez barbares : diatomées, thécamoébiens, rotifères, tardigrades,... Ces organismes forment un écosystème très complexe dont les prédateurs ultimes sont par exemple les larves de la *Cordulie arctique* (*Somatochlora arctica*), libellule strictement liée aux tapis aquatiques de sphaignes. Les buttes des tourbières abritent quant à elles les chenilles du *Nacré de la canneberge* (*Boloria aquilonaris*), qui se nourrissent exclusivement des feuilles de cette plante rampante très discrète qui ne se développe elle aussi que sur les sphaignes.

IDENTIFIQUES

(durée de 8 ans), maximum 4 ans se sont écoulés entre les premiers et les derniers relevés. Ce recul de quelques années seulement ne permet pas de tirer des conclusions définitives sur l'évolution des sites restaurés. Il sera dès lors indispensable, comme cela se fait déjà dans les sites restaurés dans le cadre des LIFE « tourbières » précédents, de poursuivre ce travail après le LIFE, raison pour laquelle la localisation de tous les relevés peut être facilement retrouvée à l'aide d'un GPS. **Affaire à suivre...**

En quelques chiffres :

Dans le cadre du projet LIFE Ardenne liégeoise, plus de 1000 relevés sont en cours de réalisation

sur la durée du projet et pas moins de 130 taxons différents ont déjà été identifiés.



Cordulie arctique





Natagriwal est une asbl dont le but est d'informer, conseiller et encadrer les agriculteurs, les forestiers et les propriétaires ou publics, dans la mise en œuvre du programme agro-environnemental et du réseau Natura 2000 en Wallonie. L'équipe se compose d'une vingtaine de conseillers de terrain (en agroenvironnement et Natura 2000) répartis en région wallonne. Les conseillers Natura 2000 s'occupent notamment de l'encadrement des propriétaires ou des gestionnaires qui souhaitent conduire des projets de restauration écologique sur le terrain. En effet, le **Programme wallon du Développement Rural** (PwDR) prévoit des subsides pour la réalisation de travaux d'entretien ou de restauration d'habitat(s) ou d'espèce(s) Natura

2000. Différents types de travaux sont subsideés à 100 % par le PwDR. Une demande de subvention doit être introduite et les conseillers Natura 2000 offrent un appui technique et administratif (service gratuit !) au montage du dossier. Cet outil financier peut constituer une précieuse aide pour favoriser la biodiversité. Deux projets sont actuellement en cours sur les hauts plateaux ardennais (hors périmètre du LIFE Ardenne Liégeoise).

Restauration d'une genévière à la Haute Harse (Francorchamps)

Sur les hauteurs de Francorchamps, un propriétaire privé possède une des dernières genévières de la région, la genévière de la Haute Harse. Ce type d'habitat a disparu suite à l'abandon des pratiques agro-pastorales et au boisement massif d'épicéas en Ardenne. La genévière comptait à peu près 390 arbres avant 1980 et en compte moins de 100 actuellement. Dans le cadre du projet LIFE Hautes Fagnes, le propriétaire était d'accord de mettre à blanc les épicéas présents sur le site et de réaliser des étrépages. Plusieurs années après ce projet et suite à une concertation avec le propriétaire, il a décidé de réinstaller, via les subsides du PwDR, un peu moins de 400 plants de genévriers dans les zones étrépees. Natagriwal a donc accompagné ce propriétaire dans la rédaction du dossier mais aussi dans le suivi du chantier.

Restauration de la boulaie sur tourbe et de la

chênaie à bouleau au G'haster (Sourbrodt)

Un autre projet a été conduit sur une propriété privée d'environ 8 hectares d'épicéas située en bordure des Hautes Fagnes. La majorité du site a été déboisée entre 2012 et 2015 hors subventions PwDR. Etant donné le niveau d'humidité et le caractère marginal des sols, le propriétaire a contacté Natagriwal pour valoriser autrement le terrain en y menant un projet en faveur de la nature. Au printemps prochain, les derniers épicéas seront abattus et les drains bouchés pour y restaurer une boulaie sur tourbe. Le sol étant plutôt paratourbeux en amont du site, il a été décidé d'y restaurer une chênaie à bouleau par la plantation de chênes et la pose de clôture à gibier pour favoriser la régénération naturelle feuillue. Dans les zones plus tourbeuses, une flore très intéressante était déjà en place avant la réalisation des travaux. La narthécie est présente ainsi que la callune et la bruyère.

Vous êtes intéressés par ces subventions ?

N'hésitez pas à contacter Emily Hugo (tél. 0488 06 51 47) ou à consulter notre site internet : www.natagriwal.be



Les nouvelles du projet EN BREF

Ailleurs sur le périmètre de projet, l'équipe a mené d'autres **travaux de restauration** : au Thier des Carrières à Vielsalm, un enclos de pâturage pour moutons a été installé. Dans ce site rocheux, c'est avec des cornières métalliques que les piquets ont dû être constitués. Une promenade balisée permet aux promeneurs la traversée de cet enclos facilitée par la présence de barrières gravitaires. Du côté de la Crépale (Malempré), les parterres de coupe ont été nettoyés suite aux déboisements d'épicéas. Cela renforcera la ceinture de feuillus autour de cette fagne et fera tampon avec le massif majoritairement résineux. Une pelleteuse a également sillonné de nombreux sites, avec pour objectif de creuser des retenues d'eau. Vous avez peut-être eu l'occasion de l'apercevoir dans la vallée de la Lienne, à la tourbière de Logbierné, dans la vallée

du Noir Ru, à Hockai ou encore dans les fagnes de Stavelot.

Une nouvelle collègue a fait sa grande entrée dans l'équipe LIFE : il s'agit de Charlotte Damoiseaux, qui s'occupe essentiellement des **acquisitions de terrains** sur notre périmètre de projet. Il reste une petite cinquantaine d'hectares à acheter d'ici la fin du projet et nous lui souhaitons beaucoup succès dans sa tâche !

Notez également que nous avons démarré le **tournage d'un film** sur la restauration des milieux tourbeux en Wallonie. Les premières images sont prometteuses mais il

faudra patienter jusqu'en 2019 pour admirer la production achevée.

Enfin, l'année 2017 a vu naître notre **page facebook**, rejoignez-nous sur « LIFEArdenneLiégeoise » et suivez nos actualités !





Solution à l'énigme de l'Agrion n°11 : « **C'est quoi une fagne?** ».
Le mot ancien fanja signifiant « fange, boue » est devenu fagne en wallon pour décrire des **terrains marécageux** peu adaptés à l'agriculture.

LE COIN DES JEUNES

Les sphaignes constituent une famille de **mousses** adaptées aux tourbières. Appréhendant les **eaux acides** de ces habitats, elles augmentent elles-mêmes l'acidité de l'eau pour empêcher certaines plantes de s'installer chez elles ! De plus, cette acidité est indispensable à la formation des tourbières, car dans ces conditions, les décomposeurs, comme les champignons et les bactéries, ne peuvent pas survivre. Ainsi, les sphaignes et autres plantes mortes ne se décomposent pas et s'accumulent petit à petit ; c'est la formation de la **tourbe** !

Connais-tu les sphaignes ?

VRAI ou FAUX

V F

Les sphaignes n'ont pas de racines

☐ ☐

Les sphaignes ne sont pas des espèces protégées

☐ ☐

Il y a plus de 20 espèces de sphaignes en Belgique

☐ ☐

Les sphaignes ne supportent pas l'acidité

☐ ☐

Fabriquer de la tourbe prend du temps.
Nous pouvons en créer environ 1mm/an.



Le bon nom

Contrairement aux autres plantes et aux animaux, les mousses ne possèdent généralement pas de noms vernaculaires en français mais sont uniquement appelées par leur nom scientifique (latin). Sauras-tu trouver le nom latin de la sphaigne la plus commune de chez nous ?

☐☐☐

Trägerische Torfmoos

Sphagnum fallax

Flat-topped bogmoss



Lorsque nous avons très soif, nous pouvons absorber jusqu'à 20x notre propre poids en eau !

« Si Bryo et ses copines pèsent 500g, combien de litres peuvent-elles boire avant d'être totalement réhydratées »

..... e



L'AGENDA

Le Domaine de Bérinzenne

Au cœur de la forêt spadoise et en bordure de la Fagne de Malchamps, le domaine offre des espaces accessibles librement au public : tour panoramique, départ de promenades balisées et de circuits didactiques, parc arboré avec étang et aires de pique-nique.



Musée de la Forêt et des Eaux

Ce vaste musée sur trois niveaux explore les multiples facettes de la nature spadoise : fagnes, forêts, sources, rivières, contes, histoire... Ses superbes fresques et photos, animaux naturalisés, jeux et sa sympathique mascotte en font un musée vivant et coloré ! Toutes les informations sur le site Internet www.berinzenne.be ou par téléphone 087/77.18.38



Du 09 février 2018 au 08 janvier 2019. « Chouette enquête 2018 : A la recherche du trésor perdu ? »

À partir de 7 ans

Un feuillet distribué gratuitement aux familles propose une visite spéciale du Musée. Cette année Squick, l'écureuil roux, recherche désespérément les provisions qu'il a faites pour l'hiver. Vite, au travail ! Avec l'aide de la petite chouette aux yeux d'or, retrouve la réserve de noisettes cachée dans le musée.

Du 09 février 2018 au 08 janvier 2019. Expo « ICE AGE » retour sur le passé

Partez en expédition polaire pour mieux comprendre les forces qui ont régi notre planète durant le dernier million d'années. Glacier, toundra, mammouth, ... ICE AGE remonte le temps jusqu'aux glaciations qui ont façonné nos paysages et la vie de nos ancêtres.



10 ans du Musée !

A l'occasion de cet anniversaire, un événement se prépare avec animations, jeux, balades et découvertes pour toute la famille !

Infos à suivre....

CRIE de Spa

L'équipe pédagogique du CRIE propose diverses activités : animations scolaires, stages, formations pédagogiques pour adultes, expositions, ... sur l'eau, la forêt, le climat, la biodiversité, les gestes au quotidien, ... pour découvrir que chacun est acteur de l'environnement.



Du 3 au 6 avril, le stage de Pâques se tiendra pour les enfants de 4 à 10 ans et s'intitule « Qui habite ici ? ».

LIFE Ardenne liégeoise

Dans le cadre du 26^e anniversaire des projets LIFE, venez prendre part à la découverte annuelle de la Vecquée entre Bronromme et Malchamps, le samedi 21 mai 2018. 7^{ème} année : comment les sites restaurés évoluent-ils depuis le début du projet. Traversée des sites restaurés, présentations des travaux et des résultats.

RDV à 9h30 sur le parking du Domaine de Bérinzenne (retour vers 14h), Route de Bérinzenne 4 à 4900 SPA. Prévoir des bottes ou des bonnes chaussures de marche et un pique-nique. Pas de chiens, même en laisse. Réservation souhaitée : Julie Plunus — 087/22.22.79.



Formons-nous au Domaine de Bérinzenne !

o Une formation de 95h intitulée « Expert en Ecologie Appliquée » et destinée à des bacheliers en agronomie sera proposée entre avril et août 2018 (1 semaine complète + certains we)

o Dans le cadre d'une subvention relative à la sensibilisation à Natura2000 du tout public octroyée par la Région wallonne à l'asbl Domaine de Bérinzenne, la section Natura2000 organise deux semaines de formations se déroulant essentiellement sur le terrain: la formation « Natura2000 » et « Natura2000 pour aller plus loin » (été 2018). Plus d'infos : musee@berinzenne.be - 087/77.18.38



Pour plus d'infos, abonnez-vous à notre **newsletter trimestrielle** simplement en nous envoyant un mail. Projet LIFE+10/NAT/BE/706 Ardenne liégeoise Domaine de Bérinzenne à Bérinzenne, 4 - 4900 SPA +32(0)87. 22. 22. 79 - +32(0)479. 79.96.32 - info@lifeardenneliégeoise.be - www.lifeardenneliégeoise.be